

Kel âge atu ?

Etudes de la langue tchatée

Mémoire de Bachelor
Franse Taal en Cultuur
Michelle Verbraak
3274160

Table des matières

Introduction.....	3
1. Structuration de la recherche.....	4
2. Constitution du corpus	10
3. La chute de “ne” dans la négation	13
4. Cliticisation	15
5. L’argot.....	18
6. Abréviations.....	21
Conclusion	23
Bibliographie.....	24
Annexe.....	25

Introduction

Aujourd'hui, l'internet est un média très important dans la société. On utilise l'internet surtout pour la communication. Il y a quelques médias qu'on peut utiliser pour communiquer, par exemple le mail, les forums de discussion et le tchat. Dans mon mémoire de bachelor je veux traiter le tchat et la langue qu'on utilise dans ce média. Ce sujet m'intéressait parce que je ne savais pas comprendre la langue tchatée française et je voulais bien la comprendre. Ce domaine de recherche est assez nouveau, mais j'ai trouvé une étude de Compernelle & Williams qui traite la langue électronique. Cette recherche est plus ou moins le point de départ de la mienne et j'en parlerai plus dans le premier chapitre. Dans ce chapitre j'expliquerai également comment ma recherche est différente de celle de Compernelle & Williams. J'ai constitué mon propre corpus de tchat et dans le deuxième chapitre j'expliquerai comment j'ai constitué ce corpus. Après ces explications je passerai à la recherche de quelques phénomènes qui se manifestent dans la langue tchatée, à savoir la chute de ne dans la négation, la cliticisation, l'argot et les abréviations. Le but de ces recherches est de savoir s'il y a une différence d'occurrence et d'utilisation de ces phénomènes entre différentes catégories d'âge. Cette approche est sociolinguistique et c'est pourquoi ma question centrale est : « Est-ce qu'il y a de la variation sociolinguistique dans le tchat ? »

1. Structuration de la recherche

Compernelle & Williams recherchent dans « De l'oral à l'électronique : la variation orthographique comme ressource sociostylistique et pragmatique dans le français électronique »¹, comme montre le titre, la variation orthographique dans le français électronique. Cet article est mon point de départ. D'abord, je donnerai un petit résumé de leur recherche et après je parlerai de ma propre recherche.

La recherche de Compernelle & Williams comporte deux parties ; dans un premier temps, ils explorent les continuités et les discontinuités d'orthographe entre 3 types de discours électroniques, à savoir l'Internet Relay Chat (IRC), les forums de discussion et le clavardage modéré (tchat avec un modérateur qui guide la conversation). Dans un second temps, ils comparent leurs résultats avec un échantillon d'un corpus de français parlé.

Ils commencent leur recherche avec une explication de ce qu'est « la variation ». Ils utilisent la définition de William Labov (1976) qui dit que pour parler de variation dans une communauté linguistique on a besoin d'un objet d'étude qui soit présent dans cette communauté et qui possède au moins deux formes qui varient en fonction d'un certain nombre de facteurs sociaux, linguistiques et/ou stylistiques. Compernelle & Williams posent que les séquences qu'ils ont choisies de rechercher répondent à ces conditions. Après, ils disent qu'ils ont éliminé une des difficultés d'une recherche sociolinguistique, à savoir l'influence de l'enquêteur, parce qu'ils ont collectionné les données clandestinement. Ils posent que, dû à l'anonymat d'internet, il était impossible de collectionner des renseignements sociologiques et c'est pourquoi ils ont choisi de ne pas explorer la variation selon l'âge, sexe ou classe sociale. Le public des trois médias qu'ils recherchent est différent, et ils concluent donc que la variation dont ils parlent est de la variation sociostylistique.

La collecte de données

Les données qu'utilisent Compernelle & Williams comportent un corpus d'IRC, un corpus de forums de discussion, un corpus de tchat modéré et un corpus de français parlé. L'IRC et le clavardage modéré sont des médias de discours électronique synchrone, mais les forums de discussion ne le sont pas. Compernelle & Williams ont collectionné eux-mêmes les données des trois premiers médias et le corpus de français parlé existait déjà. Le corpus d'IRC est collectionné pendant quatre jours et comporte 16 heures de tchat. Les données des forums de discussions proviennent de plusieurs forums comme Maison-facile.com et Forum-Auto.com. Les données de clavardage modéré proviennent des archives des sites web de quelques journaux (français et canadien). L'échantillon de français parlé comporte des interviews avec des personnes de nationalité française entre 19 et 26 ans. Le style de ces interviews est plus ou moins informel.

Variation d'orthographe

Compernelle & Williams recherchent la variation d'orthographe de quelques séquences de *sujet-verbe* et la chute de « ne » dans la négation. Ils catégorisent ces résultats du premier phénomène selon les idées d'Isabelle Pierozak (2003), à savoir en distinguant les formes traditionnelles et les formes non-traditionnelles. La première variation qu'ils ont recherchée est la variation de la séquence *il y a*. La forme traditionnelle est *il y a* et les formes non-traditionnelles sont *y a*, *Ya* et *y'a*. La deuxième variation qu'ils ont recherchée est la variation de la séquence *il faut*. La forme

¹ Rémi A. van Compernelle & Lawrence Williams, 'De l'oral à l'électronique : la variation orthographique comme ressource sociostylistique et pragmatique dans le français électronique', dans Glottopol (Université de Rouen : n°10 – juillet 2007)

traditionnelle est *il fau(t)* et les formes non-traditionnelles sont *faut, fau, fo* et *il fo*. La troisième variation est celle de la séquence *tu es*. Les formes traditionnelles sont *tu es* et *tu est*² et les formes non-traditionnelles sont *T, t'es* et *t es(t)*. La quatrième séquence est *tu as*. La forme traditionnelle est *tu a(s)* et les formes non-traditionnelles sont *t'a(s), ta(s)* et *t a(s)*. Voici le tableau avec les résultats :

<i>Tableau 1.</i>			
<i>Variation de « il y a »</i>			
Forme	IRC	Forum	Clavardage modéré
Formes traditionnelles	25 (13,47%)	103 (81,75%)	176 (99,44%)
Formes non-traditionnelles	157 (86,26%)	23 (18,25%)	1 (0,56%)
Total	182 (100%)	126 (100%)	177 (100%)
<i>Variation de « il faut »</i>			
Forme	IRC	Forum	Clavardage modéré
Formes traditionnelles	10 (10,75%)	85 (88,54%)	97 (100%)
Formes non-traditionnelles	83 (89,2%)	11 (11,46%)	0 (0%)
Total	93 (100%)	96 (100%)	97 (100%)
<i>Variation de « tu es »</i>			
Forme	IRC	Forum	Clavardage modéré
Formes traditionnelles	46 (24,21%)	13 (92,86%)	10 (100%)
Formes non-traditionnelles	144 (75,79%)	1 (7,14%)	0 (0%)
Total	190 (100%)	14 (100%)	10 (100%)
<i>Variation de « tu as »</i>			
Forme	IRC	Forum	Clavardage modéré
Formes traditionnelles	38 (23,31%)	32 (91,43%)	14 (93,33%)
Formes non-traditionnelles	125 (76,69%)	3 (8,57%)	1 (6,67%)
Total	163 (100%)	35 (100%)	15 (100%)

On voit dans le tableau que dans l'IRC il y a une préférence nette pour les formes non-traditionnelles de ces séquences. Les utilisateurs des forums de discussion et du clavardage modéré préfèrent les formes traditionnelles. Dans les forums de discussion les formes non-traditionnelles sont utilisées quelques fois, mais pas beaucoup, et dans le clavardage modéré il n'y a que deux occurrences d'une forme non-traditionnelle.

Les deux dernières séquences donnent un résultat qui est un peu différent, comme on peut voir dans la variation de séquence *c'est* dont la forme traditionnelle est *c'est* et les formes non-traditionnelles sont *C, ce, ces* et *ses*. Voici les résultats :

<i>Tableau 2. Variation de « c'est »</i>			
Forme	IRC	Forum	Clavardage modéré
Formes traditionnelles	447 (44,08%)	433 (92,92%)	421 (100%)
Formes non-traditionnelles	567 (55,92%)	33 (7,08%)	0 (0%)
Total	1014 (100%)	466 (100%)	421 (100%)

² Ils appellent *tu est* aussi une forme traditionnelle pour éliminer un problème de fautes de typer.

Ici, la différence entre l'utilisation des formes traditionnelles et non-traditionnelles n'est pas très grande dans l'IRC, mais dans les forums de discussion et le clavardage modéré on voit une préférence nette pour la forme traditionnelle. La dernière séquence est *j'ai*. La forme traditionnelle est *j'ai* et la forme non-traditionnelle est *G*. Les résultats :

Tableau 3. Variation de « *j'ai* »

Forme	IRC	Forum	Clavardage modéré
Formes traditionnelles	235 (77,30%)	299 (96,46%)	177 (100%)
Formes non-traditionnelles	69 (22,70%)	11 (3,54%)	0 (0%)
Total	304 (100%)	310 (100%)	177 (100%)

Dans cette séquence, on voit que la forme traditionnelle est beaucoup plus utilisée dans tous les trois médias. Les utilisateurs d'IRC n'utilisent pas beaucoup la forme non-traditionnelle de cette séquence, et les utilisateurs des forums de discussion et du clavardage modéré non plus.

De ce qui précède on peut conclure que les utilisateurs d'IRC préfèrent très souvent les formes non-traditionnelles, tandis que les utilisateurs des forums de discussion et du clavardage modéré préfèrent les formes traditionnelles. Compernelle & Williams posent que cette différence est due à l'importance de la rapidité des échanges. Les tchateurs veulent une communication rapide sans que le message soit incompréhensible. Dans les forums de discussion les utilisateurs prennent le temps de composer un message, parce que ce n'est pas une situation synchrone. C'est donc quelque peu curieux qu'il n'y a presque pas d'utilisation des formes non-traditionnelles dans le clavardage modéré, mais Compernelle & Williams expliquent cela par le fait que les participants posent des questions et ces questions sont relayées par un modérateur. Cet environnement exige un style de parole plus formel que l'IRC. Il apparaît donc que la variation sociostylistique opère en fonction du public visé mais que la situation (synchrone ou asynchrone) peut également influencer la variation.

Comparaison avec la langue parlée

Quant à la comparaison avec la langue parlée, Compernelle & Williams ont recherché la suppression du clitique *il* dans les séquences *il y a* et *il faut*. Voici les résultats :

Tableau 4. Suppression du clitique dans le français parlé et le discours électronique

Forme	Français parlé	IRC	Forums	Clav. Mod.
/ilja/	1 (0,62%)	25 (13,74%)	103 (81,25%)	176 (99,44%)
/ija/	41 (25,15%)	-	-	-
/ja/	121 (74,23%)	157 (86,26%)	23 (18,75%)	1 (0,56%)
Total il y a	163 (100%)	182 (100%)	126 (100%)	177 (100%)
/ilfo/	0 (0%)	10 (10,75%)	85 (88,54%)	97 (100%)
/ifo/	7 (36,84%)	-	-	-
/fo/	12 (63,16%)	83 (89,25%)	11 (11,46%)	0 (0%)
Total il faut	10 (100%)	93 (100%)	96 (100%)	97 (100%)

On voit que dans le français parlé, le clitique peut être supprimé partiellement et entièrement, tandis que ce n'est pas possible dans le discours électronique. Ce qui est clair est que d'une part le clitique est

supprimé le plus souvent dans le français parlé et l'IRC et que d'autre part les forums de discussion et le clavardage modéré semblent rester plus proches des formes traditionnelles formelles.

La chute de « ne » dans la négation

Le deuxième phénomène qui est recherché est la chute de « ne » dans la négation.

Séquence	Français parlé	IRC	Forums	Clav. Mod.
Tu n'es [Neg2] ³	1 (100%)	-	-	-
Tu es [Neg2]	-	23 (100%)	1 (100%)	-
Total tu es (phrase négative)	1 (100%)	23 (100%)	1 (100%)	-
Tu n'as [Neg2]	-	1 (3,33%)	5 (62,5%)	-
Tu as [Neg2]	-	29 (96,67%)	3 (37,50%)	-
Total tu as (phrase négative)	-	30 (100%)	8 (100%)	-
Ce n'est [Neg2]	1 (2,38%)	3 (2,78%)	25 (46,3%)	47 (92,16%)
C'est [Neg2]	41 (97,62%)	105 (97,22%)	29 (53,7%)	4 (7,84%)
Total c'est (phrase négative)	42 (100%)	108 (100%)	54 (100%)	51 (100%)
Je n'ai [Neg2]	2 (11,11%)	-	21 (100%)	34 (100%)
J'ai [Neg2]	16 (88,89%)	64 (100%)	-	-
Total j'ai (phrase négative)	18 (100%)	64 (100%)	21 (100%)	34 (100%)

On peut voir (surtout dans la comparaison de *c'est*) que le *ne* n'apparaît que très rarement dans l'IRC et le français parlé et qu'il apparaît plus souvent dans les forums de discussion et le clavardage modéré.

La conclusion de Compernelle & Williams est triple : (a) le public visé détermine la variation orthographique (b) la langue de l'IRC ressemble beaucoup à la langue parlée informelle et (c) la langue de l'IRC et la langue parlée informelle se distinguent de la langue des forums de discussion et du clavardage modéré. La variation dans la langue du chat serait donc une variation sociostylistique, déterminée par le média choisi.

Ma recherche

Je structurerai ma recherche de la même façon que Compernelle & Williams. D'abord, je constituerai un corpus, après je rechercherai quelques variations d'orthographe et ensuite je tirerai des conclusions.

Mon point de départ est le constat que Compernelle & Williams se sont limités à une recherche sociostylistique. En effet, ils n'ont regardé que la variation à travers les différents médias de tchat et non pas la variation en fonction de paramètres sociaux à l'intérieur d'un seul média. Leur choix est motivé par l'anonymat du tchat : il n'y a pas moyen de déterminer de façon univoque l'âge ni le sexe ni la classe sociale des tchateurs. Je trouve que cette motivation n'est pas entièrement défendable : Il

³ [Neg2] signifie le second élément de la négation (pas, rien, jamais, etc.)

est clair qu'il n'y a pas de moyen sûr qui permette de déterminer les différents paramètres sociaux des tchateurs mais l'organisation des chambres de tchat permet au moins une division plus ou moins fiable des tchateurs en classes d'âge. En effet, dans les sites web que j'utiliserai il y a une division claire d'âge dans les différentes chambres. Même si on ne peut pas être à cent pour cent sûr que les tchateurs choisissent la chambre qui correspond à leur âge il serait surprenant de voir qu'il n'y a vraiment pas de correspondance. Notez d'ailleurs que la certitude n'existe pas dans les recherches sur Internet. Même Compennolle & Williams ne réussissent pas vraiment à contrôler tous les paramètres qui entrent dans leur analyse : les énoncés du clavardage modéré qu'ils ont pris en compte sont ceux qui ont été admis par un modérateur. Il y a donc un filtre dont on ne connaît pas l'influence sur les variations d'orthographe et il se peut que les conclusions que tirent Compennolle & Williams dépendent de la seule préférence de ces modérateurs.

A propos de ces critiques de la recherche de Compennolle & Williams, j'ai décidé de bien rechercher la variation orthographique dans le discours électronique, mais avec une perspective un peu différente. J'utiliserai seulement un média, à savoir l'IRC. Il y a beaucoup de variation dans ce média spécifique. Comme dit avant, il se trouve une division claire de chambres dans le site web que j'utiliserai, par exemple d'âge, région et intérêts. Ce qui m'intéresse, c'est l'âge. Est-ce qu'il y a une différence d'orthographe entre tchateurs de différents âges ? Cette question, qui se concentre sur la variation dans un seul média, rend ma recherche sociolinguistique, à l'opposé de la recherche de Compennolle & Williams, qui est sociostylistique. Tandis que Compennolle & Williams prennent en compte, dans un second temps, la langue parlée, je néglige ce type de discours. Compennolle & Williams comparent le discours électronique avec la langue parlée pour étendre leur recherche sociostylistique à travers les différents médias. Je me concentrerai seulement sur l'IRC.

Je comparerai l'orthographe dans deux catégories de tchateurs dans l'IRC, à savoir la catégorie de tchateurs dans la chambre pour l'âge de 18 à 25 ans et la catégorie de tchateurs dans la chambre pour l'âge de 30 à 40 ans. De nouveau, on ne peut pas être à cent pour cent sûr que les tchateurs choisissent la chambre qui correspond à leur âge mais il serait surprenant de voir qu'il n'y a vraiment pas de correspondance. Je constituerai un corpus de quelques heures de tchat, pour rechercher la variation de quelques phénomènes. Je parlerai de la constitution du corpus dans le chapitre suivant.

Les phénomènes d'orthographe que je rechercherai sont, comme dans la recherche de Compennolle & Williams, l'absence de *ne* dans la négation et la cliticisation. Je rechercherai également d'autres phénomènes qui me semblent intéressants, à savoir l'argot et les abréviations. Tous ces phénomènes sont des phénomènes qu'on retrouve beaucoup dans la langue parlée. En ce qui concerne la chute du *ne* de négation, dans la langue parlée, et surtout dans la langue parlée familière, on tend à ne pas prononcer le *ne* dans la négation *ne...pas*, *ne...rien*, *ne...jamais* etc. dans la plupart des cas. Je m'attends à voir la même chose dans la langue tchatée et peut-être aussi une différence entre les différentes catégories d'âge. Je rechercherai ce phénomène d'une manière plus générale que Compennolle & Williams. Plus exactement, Compennolle & Williams ne recherchent que la négation de quelques séquences de *sujet-verbe* et dans ma recherche je rechercherai la négation dans mon corpus total. Compennolle & Williams recherchent aussi la variation orthographique de quelques séquences de *sujet-verbe* et je l'appellerai la cliticisation. Dans la langue parlée on avale beaucoup de sons, mais dans la langue tchatée, pour obtenir le même effet, on n'écrit pas ces sons. En fait, ce sont des abréviations des clitiques et les verbes qui les accompagnent. Je rechercherai combien de fois ça se produit et s'il y a une différence entre les deux catégories d'âge.

Les deux phénomènes que Compernelle & Williams n'ont pas traités mais que je veux bien traiter sont l'argot et les abréviations. L'argot est un phénomène très populaire dans la langue parlée, mais, on dirait, surtout pour les jeunes. Je rechercherai si les mots d'argot sont préférés aux mots « corrects » et la différence d'utilisation des mots d'argot entre les deux catégories d'âge. Dans le chapitre 6 je parlerai des abréviations qui sont utilisés dans mon corpus de tchat. En fait, il y a des abréviations qui se retrouvent bien dans la langue parlée, mais dans la langue tchatée on utilise beaucoup plus d'abréviations qui ne se retrouvent pas dans la langue parlée. En effet, on ne peut pas comprendre la langue tchatée (dans les cas où on utilise les abréviations) quand on ne comprend pas les abréviations. Je ferai une liste avec des abréviations que je rencontrerai avec le nombre d'occurrences dans les deux catégories d'âge. En plus, je ferai une liste d'abréviations qui ne se trouvent pas dans un dictionnaire de français populaire standard tel que *Populair Frans-Nederlands*⁴.

En général, j'espère obtenir une réponse à ma question de savoir s'il y a de la variation sociolinguistique d'orthographe entre les deux catégories d'âge. Il est important de noter que je m'attends à voir que les tchateurs d'âge 18-25 utilisent ces « adaptations de langue » plus que les tchateurs d'âge 30-40. Je prévois que les tchateurs d'âge 30-40 restent plus proche de la forme traditionnelle des phénomènes à rechercher. Dans la négation, je m'attends à voir que les tchateurs d'âge 18-25 laissent tomber le *ne* plus que les tchateurs d'âge 30-40 et que les tchateurs d'âge 18-25 utilisent les formes non-traditionnelles des séquences *sujet-verbe* recherchés dans le chapitre « Cliticisation » plus que les tchateurs d'âge 30-40. Je prévois également que les tchateurs d'âge 18-25 utilisent l'argot et les abréviations plus que les tchateurs d'âge 30-40.

Avant d'entamer la recherche proprement dite il nous faut nonobstant un corpus. C'est là le sujet du chapitre suivant.

⁴ '*Populair Frans-Nederlands*'. (Breda : Anti-choc 2010)

2. Constitution du corpus

Dans ce chapitre j'explique comment j'ai constitué le corpus de tchat. J'ai commencé à chercher des sites web dans lesquels il y a une chambre de tchat publique. Une chambre dans laquelle tout le monde peut tchater gratuitement et chaque personne qui est entrée peut lire la conversation. Cette forme de tchat s'appelle Internet Relay Chat, une forme de communication qui « permet une communication textuelle, en situation de temps réel, en sphère plus ou moins publique étant par ailleurs plus ou moins ouverte »⁵ Ce n'était pas facile comme je ne connaissais pas des sites web de tchat français. Donc, j'ai commencé sur le site web de Google⁶ en utilisant les mots recherchés « tchat gratuit » et le premier résultat était le site web qui s'appelle Chat-land.

Chat-land est un site web dans lequel il est possible de tchater gratuitement, dans des chambres publiques qui ont des thèmes différents. Il y a une description que les réalisateurs ont écrite :

Chat-land.org : Qui aime bien tchat bien

Chat-land.org votre site de tchat et de rencontre internet totalement gratuit. Discutez en ligne avec des milliers de tchateurs et trouvez la personne qui correspond à vos rêves et à vos envies. Chat-land vous propose de dialoguer avec des hommes et des femmes célibataires pour des rencontres gratuites et sérieuses. Avec notre tchat gratuit faites des rencontres avec des célibataires; rencontre en ligne, rencontre célibataire et rencontre amoureuse.⁷

Quand on ouvre le site web, il y a deux possibilités. L'accès invité et l'accès VIP. Pour l'accès VIP on doit s'inscrire (gratuitement) et on a quelques avantages comme la possibilité de montrer une photo pendant la conversation de tchat. Moi, je préfère utiliser l'accès invité parce que c'est plus anonyme, donc c'est ce que j'ai fait. Il faut certifier d'être majeur et accepter les conditions générales d'utilisation avant de cliquer sur le bouton « Nouveau tchat, Cliquez ici ».

The image shows a screenshot of the Chat-land.org website's registration interface. It features two main registration paths: 'Accès invité' (Invited Access) and 'Accès VIP' (VIP Access). The 'Accès invité' form includes fields for 'Pseudo', 'Région', 'Département', 'Sexe', and 'Age', along with checkboxes for 'Tchat tout public' and 'Tchat adulte'. The 'Accès VIP' form includes fields for 'Email ou pseudo' and 'Mot de passe', and a checkbox for 'Connexion permanente sur cet ordinateur pendant 2 semaines'. Both forms have a 'Cliquez ici' button above them. A red circle highlights a checkbox at the bottom left that reads 'Je certifie être majeur(e) et avoir lu et accepté les CGU ainsi que la politique sur la vie privée de Chat-land et des services décrits.'

⁵ Isabelle Pierozak, *Le français tchaté. Une étude en trois dimensions – sociolinguistique, syntaxique et graphique – d'usages IRC*, thèse doctorat, Université d'Aix-Marseille (2003) : 187

⁶ www.google.fr

⁷ www.chat-land.org

Sur la base de l'âge et région qu'on remplit on est automatiquement placé dans les chambres de votre âge et votre région, mais dans la fenêtre suivante on peut choisir entre quelques autres catégories de chambres comme « tchat par ville » et « jeux-vidéos ». Il y a également la possibilité de lancer (ou pas) la radio.

Chat-land *Se nomme Diversité..!!*
 Faites votre sélection et accédez immédiatement aux meilleurs salons de chat !

Lancer la radio automatiquement Ne pas lancer la radio

↓ **Cochez les salons auxquels vous voulez accéder puis cliquez sur le bouton en bas de la page** ↓

Tchat par ville

<input type="checkbox"/> Amiens - 20 chateurs	<input type="checkbox"/> Dijon - 25 chateurs	<input type="checkbox"/> Marseille - 76 chateurs	<input type="checkbox"/> Orléans - 22 chateurs
<input type="checkbox"/> Angers - 22 chateurs	<input type="checkbox"/> Genève - 23 chateurs	<input type="checkbox"/> Montpellier - 32 chateurs	<input type="checkbox"/> Perpignan - 23 chateurs
<input type="checkbox"/> Bayonne - 21 chateurs	<input type="checkbox"/> Grenoble - 34 chateurs	<input type="checkbox"/> Montréal - 47 chateurs	<input type="checkbox"/> Poitiers - 26 chateurs
<input type="checkbox"/> Besançon - 22 chateurs	<input type="checkbox"/> Le-havre - 20 chateurs	<input type="checkbox"/> Mulhouse - 21 chateurs	<input type="checkbox"/> Reims - 24 chateurs
<input type="checkbox"/> Bordeaux - 35 chateurs	<input type="checkbox"/> Le-mans - 21 chateurs	<input type="checkbox"/> Namur - 25 chateurs	<input type="checkbox"/> Rennes - 29 chateurs
<input type="checkbox"/> Brest - 27 chateurs	<input type="checkbox"/> Lens - 34 chateurs	<input type="checkbox"/> Nancy - 35 chateurs	<input type="checkbox"/> Rouen - 25 chateurs
<input type="checkbox"/> Bruxelles - 38 chateurs	<input type="checkbox"/> Lille - 70 chateurs	<input type="checkbox"/> Nantes - 45 chateurs	<input type="checkbox"/> Saint-etienne - 27 chateurs
<input type="checkbox"/> Caen - 24 chateurs	<input type="checkbox"/> Limoges - 24 chateurs	<input type="checkbox"/> Narbonne - 20 chateurs	<input type="checkbox"/> Strasbourg - 29 chateurs
<input type="checkbox"/> Charleroi - 34 chateurs	<input type="checkbox"/> Liège - 34 chateurs	<input type="checkbox"/> Nice - 28 chateurs	<input type="checkbox"/> Toulon - 34 chateurs
<input type="checkbox"/> Clermont-ferrand - 24 chateurs	<input type="checkbox"/> Lyon - 62 chateurs	<input type="checkbox"/> Nîmes - 23 chateurs	<input type="checkbox"/> Toulouse - 45 chateurs

En bas de la page, on peut choisir entre « ouvrir le tchat dans une nouvelle fenêtre » et entre « ouvrir le tchat dans la fenêtre courante ». Quand on clique sur le bouton « Nouveau tchat, Cliquez ici » on entre vraiment dans la chambre de tchat.

Tchat Par tranche d'âge

<input type="checkbox"/> 18-25ans - 349 chateurs	<input checked="" type="checkbox"/> 30-40ans - 313 chateurs	<input type="checkbox"/> +50ans - 165 chateurs
<input type="checkbox"/> 25-30ans - 276 chateurs	<input type="checkbox"/> 40-50ans - 240 chateurs	

Tchat Adulte

<input type="checkbox"/> Quizz-chaud - 287 chateurs	<input type="checkbox"/> String - 153 chateurs	<input type="checkbox"/> Lesbienne-hot - 84 chateurs	<input type="checkbox"/> Soumise - 321 chateurs
<input type="checkbox"/> Sexe-voyeuse - 193 chateurs	<input type="checkbox"/> Cochonne - 339 chateurs	<input type="checkbox"/> Gay-sexe - 188 chateurs	<input type="checkbox"/> Mini-jupe - 158 chateurs
<input type="checkbox"/> Sexe - 420 chateurs	<input type="checkbox"/> Sexe-ronde - 126 chateurs	<input type="checkbox"/> Masturbation - 255 chateurs	<input type="checkbox"/> Femme-mûre - 248 chateurs
<input type="checkbox"/> Suceuse - 269 chateurs	<input type="checkbox"/> Bisexuel-hot - 173 chateurs	<input type="checkbox"/> Sexe-cam - 274 chateurs	<input type="checkbox"/> Fantasmes - 265 chateurs
<input type="checkbox"/> Gros-seins - 230 chateurs	<input type="checkbox"/> Sado-maso - 162 chateurs		

Ouvrir le Tchat dans : une nouvelle fenêtre la fenêtre courante

Nouveau Tchat beta

Quand on entre dans la chambre, on reçoit un message de bienvenue et on voit tout de suite la conversation qui se passe dans la chambre. En bas de la page il est possible de changer la chambre dans laquelle on veut tchater et il y a aussi la possibilité de tchater en privé avec un autre tchateur par un simple clic sur le nom de ce tchateur à droite.



Donc, ce que j'ai fait est seulement ouvrir une chambre et attendre une demi-heure. Je n'ai pas participé aux discussions ou répondu aux conversations privés. Après ces 30 minutes j'ai sélectionné le texte tchatée et je l'ai copié dans un document de texte. Je l'ai seulement fait avec les conversations en publique et pas avec les conversations en privées.

Le corpus comporte environ 10 heures de conversations de tchat en 20 documents d'environ 30 minutes. J'ai 9 documents qui viennent de la chambre #18-25 ans, 6 de la chambre #25-30 ans et 5 de la chambre #30-40 ans. J'ai collectionné ces données dans une période d'un mois (avril 2010) et à des heures différentes, pour avoir la plus grande variation possible de tchateurs, sujets, etc. Je souligne de nouveau que je suppose que l'âge des tchateurs correspond plus ou moins au nom de la chambre. Dans leur recherche, Compernelle & Williams (2007) disent qu'on n'est jamais sûr de l'information sociale, mais il est une division claire entre les sujets des chambres. On peut donc supposer que ces sujets correspondent avec l'intérêt et catégories sociaux des tchateurs. Pour avoir une vue générale et claire, j'ai commencé de rechercher dans le corpus total. Pourtant, j'ai décidé de ne pas faire entrer la catégorie d'âge 25-30 en ligne de compte pour obtenir une division plus fort. J'ai bien basé le choix de traiter quelques phénomènes, par exemple le couple de mots *bizarre-zarbi* (voir chapitre 5), sur le corpus total.

3. La chute de “ne” dans la négation

Après avoir expliqué comment j’ai constitué mon corpus, nous pouvons passer au premier phénomène que je veux rechercher, à savoir la chute de « ne » dans la négation. La négation français consiste en deux éléments : *ne* et *pas*. La chute de *ne* dans cette négation est un phénomène très commun dans la langue parlée, quand on se trouve dans une situation qui semble être informel ou relâché, tandis que les locuteurs savent que ce n’est pas prescriptivement correct :

Il est certain que dans des circonstances formelles, lorsqu’ils surveillent leur façon de parler, les locuteurs français ont tendance à utiliser la négation discontinue *ne...pas*, et qu’ils utilisent plutôt (même s’ils n’en sont pas conscients) la forme unique *pas* lorsqu’ils ne se surveillent pas.⁸

Le nombre d’environ 95% de chute de *ne* dans les conversations, en est la preuve.⁹ Dans la langue tchatée les tchateurs ont aussi tendance à seulement utiliser le *pas* pour exprimer une négation. Voici quelques exemples qui se trouvent dans le corpus :

[16:00] Blacksad > Mina_Wallace>c'est vrai que quentin c'est un bon, je reviendrais pas sur cela (suis heureux, enfin une réelle conversation)

[23:17] agathfeeling > Ananas-banane>lol je sais pas je suis pas au courant :)

[14:07] Le_Pere_Lapurge > Deroutante> j'ai pas souvenir de t'avoir insulté moi lol

Compernelle & Williams recherchent la différence d’utilisation de *ne* dans différents médias (l’IRC, les forums de discussion, le clavardage modéré et la langue parlée) et on voit une grande différence d’utilisation de *ne* (voir tableau 5 dans le chapitre « Structuration de la recherche »). Le *ne* est supprimé très souvent dans la langue parlée et l’IRC, tandis qu’il apparaît bien dans les forums de discussion et le clavardage modéré. Compernelle & Williams ont recherché ce phénomène sur la base de quelques séquences de *sujet-verbe* et ont compté le nombre de cas où le *ne* est utilisé dans ces séquences ou non. Les deux questions de recherche de ce chapitre sont : est-ce que j’obtiens plus ou moins les mêmes résultats que Compernelle & Williams dans mon corpus de langue tchatée ? et est-ce qu’il y a une différence d’utilisation de *ne* entre les différents âges dans la langue tchatée ? J’ai recherché plus généralement que Compernelle & Williams en utilisant des séquences plus générales, à savoir les séquences *ne...pas*, *ne...jamais* et *ne...rien*. Dans chaque catégorie d’âge, j’ai compté le nombre d’occurrence de *ne* et le nombre d’occurrence de *pas*, *jamais* et *rien*. La différence entre ces deux nombres donne le nombre de chute de *ne* de chaque catégorie. Ce calcul donne les résultats suivants :

Tableau 6. Chute de « ne »		
	#18-25	#30-40
ne	42 (12,3%)	21 (10,9%)
pas	326	157
jamais	8	6
rien	49	30
Total	383 (100%)	193 (100%)
Absence de « ne »	341 (87,7%)	172 (89,1%)

⁸ Louis-Jean Calvet, ‘La sociolinguistique’ (Paris : Presses Universitaires de France, 1993) : 71

⁹ Claire Blanche-Benveniste, ‘Approches de la langue parlée en français’ (Paris : Ophrys, 2000) : 39

Dans le tableau on peut voir que l'utilisation de *ne* est très rare aussi bien dans la catégorie d'âge 18-25 que dans la catégorie d'âge 30-40. Le *ne* n'est utilisé que respectivement 12,3% et 10,9% dans les séquences recherchées. Ces chiffres nous donnent la réponse à la question de savoir s'il y a une différence d'utilisation de *ne* entre les différents âges. Il y a bien une différence entre les âges, à savoir une différence de 1,4%. Les utilisateurs d'âge 30-40 utilisent le *ne* 1,4% plus que les utilisateurs d'âge 18-25 dans ces séquences. Cette différence n'est pas pertinente. En général, le *ne* n'est utilisé que rarement dans la langue tchatée et on préfère l'éliminer. C'est en fait le même résultat qu'ont obtenu Compennolle & Williams dans leur recherche. Quand on voit les pourcentages d'absence de *ne* dans l'IRC, on voit que ces pourcentages ressemblent plus ou moins aux pourcentages de ma recherche.

Dans le chapitre suivant je traiterai le deuxième phénomène dans lequel il y a une division claire entre écriture traditionnel et non-traditionnelle, à savoir la cliticisation.

4. Cliticisation

Après avoir recherché la chute de *ne* dans la négation, je passe à un autre phénomène qu'on retrouve beaucoup dans la langue parlée, à savoir la cliticisation. C'est le deuxième phénomène que je traiterai dans ma recherche. La définition de la cliticisation que donne le « Lexicon of linguistics » de l'Université d'Utrecht est la suivante :

« a process by which a complex word is formed by attaching a clitic to a fully inflected word. »¹⁰

L'exemple que donne ce lexique est *je t'aime*. Ici, *t'* est le clitique qu'on attache à *aime*. C'est ce qu'on appelle la cliticisation. On verra que dans la langue tchatée ce phénomène se présente très souvent, également dans les situations où la cliticisation n'est pas prescriptivement « correcte ». Ceci est probablement dû à l'influence de la langue parlée dans laquelle on « avale » beaucoup de sons. On voit souvent qu'on supprime également l'apostrophe ou le clitique entier. Compennolle & Williams expliquent ce phénomène de la façon suivante :

'la variation orthographique se trouve sur un continuum allant des variations non intentionnelles (e.g., fautes d'orthographe, fautes de frappe) aux variations intentionnelles (e.g., formes oralisées et abrégées). [...] Inversement, il nous semble qu'il est approprié de supposer que les formes orthographiques figurant dans la catégorie « péri orthographique sont produites intentionnellement. »¹¹

Quelques exemples que j'ai trouvés dans mon corpus :

[23:11] Una_ilusion > ayasa>**jprefere** resté assi XD

[14:18] nino13 > ma-tite-etoile>mé juste une tinkiette **jte** mangeré pa XD mdr

[14:01] Spair_Mozor > TiraZ>**t'as** oubligé de fermer ta parenthèse:oups:

Comme le font Compennolle & Williams dans leur recherche, j'ai recherché la variation d'orthographe de quelques séquences de *sujet-verbe* et le nombre d'occurrences de leurs formes traditionnelles et leurs formes non-traditionnelles. Comme j'ai déjà noté dans le chapitre 2, Compennolle & Williams recherchent la différence de cliticisation entre trois médias de tchat, tandis que ma recherche concerne la différence entre les deux catégories d'âge. Les séquences recherchées sont : *il y a*, *tu es* et *tu as*.

La première séquence est donc *il y a*. La forme traditionnelle est naturellement *il y a* et les formes non-traditionnelles sont *y a*, *ya* et *y'a*. Voici les résultats :

	#18-25	#30-40
Il y a	4 (5,3%)	3 (17,6%)
y a	28 (36,8%)	5 (29,4%)
ya	27 (35,5%)	7 (41,2%)
y'a	17 (22,4%)	2 (11,8%)
Formes non-traditionnelles	76 (94,7%)	17 (82,4%)

¹⁰ Lexicon of Linguistics

<http://www2.let.uu.nl/Uil-OTS/Lexicon/>

¹¹ Rémi A. van Compennolle & Lawrence Williams, 'De l'oral à l'électronique : la variation orthographique comme ressource sociostylistique et pragmatique dans le français électronique', dans Glottopol (Université de Rouen : n°10 – juillet 2007)

Dans le tableau on voit que dans la catégorie d'âge 18-25 la forme traditionnelle n'est utilisée que dans 5,3% des cas où on veut dire *il y a*. Les formes non-traditionnelles sont utilisées beaucoup plus. La forme la plus populaire est la forme *y a*. Dans la catégorie d'âge 30-40 on voit qu'il y a aussi une préférence nette pour les formes non-traditionnelles et la forme traditionnelle est utilisée très rarement. La forme qui est utilisée le plus est la forme *ya*. Quand on compare les deux catégories d'âge on voit que la préférence pour les formes non-traditionnelles est plus grande dans la catégorie d'âge 18-25 que dans la catégorie d'âge 30-40. La différence n'est pas grande, mais il y a une différence valable.

La deuxième séquence est *tu es*. Les formes traditionnelles sont *tu es* et *tu est*.¹² Les formes non-traditionnelles sont *T*, *t'es* et *t es(t)*. Voici le tableau avec les résultats :

	#18-25	#30-40
tu es(t)	13 (12,3%)	12 (21,8%)
t	47 (44,3%)	31 (56,4%)
t'es	38 (35,8%)	8 (14,5%)
t es(t)	8 (7,5%)	4 (7,3%)
Formes non-traditionnelles	106 (87,7%)	55 (78,2%)

Dans le tableau on voit que dans la catégorie d'âge 18-25 les tchateurs préfèrent dans 87,7% des cas les formes non-traditionnelles et surtout la forme la plus courte *t*. Les formes traditionnelles ne sont pas utilisées beaucoup. Dans la catégorie d'âge 30-40 les tchateurs préfèrent aussi les formes non-traditionnelles, à savoir dans 78,2% des cas. Dans cette catégorie la forme la plus courte, *t*, est aussi la plus utilisée. Il est clair que les tchateurs de la catégorie d'âge 18-25 utilisent les formes non-traditionnelles plus que les tchateurs de la catégorie d'âge 30-40. La différence est de presque 10%.

La troisième et dernière séquence est la séquence *tu a(s)*. Les formes traditionnelles sont *tu a*¹³ et *tu as* et les formes non-traditionnelles sont *t'a(s)*, *ta(s)* et *t a(s)*. Voici les résultats :

	#18-25	#30-40
tu a(s)	8 (14,3%)	6 (26,1%)
t'a(s)	16 (28,6%)	4 (17,4%)
ta(s)	29 (51,8%)	10 (43,5%)
t a(s)	3 (5,3%)	3 (13,0%)
Formes non-traditionnelles	56 (85,7%)	23 (73,9%)

On voit que dans la catégorie d'âge 18-25 on préfère de nouveau les formes non-traditionnelles avec une grande majorité de 85,7%. Les formes traditionnelles ne sont pas utilisées beaucoup. La forme qui est utilisée le plus est la forme *ta(s)*. Dans la catégorie d'âge 30-40 on donne aussi la préférence aux formes non-traditionnelles, tandis que les formes traditionnelles ne sont utilisées que dans

¹² Avec cette forme on inclue les fautes de taper.

¹³ Avec cette forme on inclue les fautes de typer.

26,1% des cas. La forme la plus populaire dans cette catégorie est aussi *ta(s)*. En ce qui concerne la différence entre les deux catégories, les tchateurs de la catégorie d'âge 18-25 utilisent de nouveau plus les formes non-traditionnelles que les tchateurs de la catégorie d'âge 30-40.

De ce qui précède nous pouvons conclure que les tchateurs des deux catégories préfèrent dans toutes les trois séquences les formes non-traditionnelles. En plus, ils préfèrent le plus souvent la forme qui est le plus courte. Quant à la différence entre les deux catégories d'âge, il y a une différence systématique d'environ 10% dans le pourcentage d'utilisation des formes non-traditionnelles. Les tchateurs de la catégorie d'âge 18-25 utilisent les formes non-traditionnelles plus que les tchateurs de la catégorie d'âge 30-40. Cela vérifie ma prédiction selon laquelle les tchateurs de la catégorie d'âge 30-40 restent plus proche des formes traditionnelles. En comparant ces résultats avec les résultats de la recherche de Compernelle & Williams, nous voyons que les résultats qu'ils ont trouvés dans l'IRC sont plus ou moins les mêmes que mes résultats. Dans l'IRC de ils se trouvent aussi une préférence nette pour les formes non-traditionnelles. Dans les chapitres suivants je passerai aux phénomènes que Compernelle & Williams n'ont pas traités, mais qui me semblent pourtant pertinents.

5. L'argot

Nous avons déjà discuté de quelques variations orthographiques dans le discours électronique, mais maintenant nous passons à l'argot. Les Français ont (comme toutes les populations) leur propre langue de la rue : l'argot et le verlan. On peut définir l'argot comme un lexique supplémentaire pour les jeunes et les groupes de personnes particuliers. C'est donc une langue particulière dans le français, utilisée beaucoup dans le registre familier. La caractéristique du verlan est que les locuteurs inversent les syllabes des mots de Français « correct » ou d'argot.

L'argot et le verlan sont des dédoublements du « français correct ». Tous les mots de l'argot et du verlan ont un synonyme dans le vocabulaire du « français correct ». Selon R. Lodge, ce sont des « paires de mots quasi-synonymes (type eau/flotte, argent/fric) qui désignent des objets fréquemment évoqués et dont un des membres de la paire appartient au français 'correct' »¹⁴.

Dans la langue tchatée on retrouve beaucoup d'argot et de verlan. Voici quelques exemples que j'ai trouvés dans mon corpus :

[14:01] TiraZ > Mister-Melody, toi, au lieu de fantasmer sur les soi-disant trois **nanas**, commence déjà par essayer d'en tirer une. :D

[23:38] Afross > tains les gens pensent qu'a serrer dela **meuf** ici <_<

[22:30] david-unik > Nutella47>oupss te **kiffe** plus ke sa copine; fisikement tu lui plais plus

Après avoir trouvé ces mots d'argot et de verlan dans mon corpus je m'attends à retrouver ces mots très souvent dans la langue tchatée. J'ai cherché des couples de mots qui consistent en un mot d'argot et un synonyme dans le vocabulaire du « français correct » et qui sont tous les deux utilisés assez beaucoup dans mon corpus. D'abord, je traiterai ces couples avec une forme d'argot. Les couples que j'ai trouvés sont *fille-nana*, *aimer-kiffer*, *salut-coucou*, *garçon-mec* et *cigarette-clope*. J'ai également cherché des couples avec une forme de verlan, mais il n'y a que trois résultats, à savoir *femme-meuf*, *bizarre-zarbi* et *fou-ouf*. Je pense que le verlan est un aspect qui n'apparaît pas aussi souvent dans la langue tchatée que l'argot, parce qu'il n'y a pas une manière fixe de l'écrire. Dans son article « Verlan 2000 » qui parle, comme montre le titre, de verlan, Vivienne Méla donne beaucoup d'exemples, mais avec une transcription phonétique, donc il est difficile de dire comment il faut écrire ces mots dans le tchat.

Mec → [kœmɛ]

Bled → [dœble]

Taf → [fœta]

Tête → [tœtɛ]¹⁵

Je traiterai les trois résultats de verlan après les résultats d'argot. J'ai compté toutes les fois que quelqu'un utilise une des deux formes d'un couple. Ça donne un nombre dont une partie est l'argot et l'autre partie est le français correct. Je rechercherai si les mots d'argot sont préférés aux mots

¹⁴ R. A. Lodge, 'Le vocabulaire non-standard suivant les perceptions des locuteurs français actuels', dans Grammaire des fautes et français non conventionnels, Actes du IVE Colloque International du G.H.E.L.F. (Paris : Presses de l'École Normale Supérieure, 1992) : 341-354

¹⁵ Vivienne Méla, 'Verlan 2000' dans *Langue française. Vol. 114 N°1. Les mots des jeunes observations et hypothèses.* 16-34.

« corrects ». En plus, je me demande si les tchateurs de la catégorie d'âge 18-25 utilisent les formes d'argot aussi souvent que les tchateurs de la catégorie d'âge 30-40.

Comme j'ai dit plus haut je commencerai avec les couples d'argot que j'ai trouvés. Voici les résultats en chiffres :

<i>Tableau 10. Couples avec une forme d'argot</i>			
Fille-nana	Tous les âges	#18-25	#30-40
Fille(s)	54 (84,4%)	45 (81,8%)	9 (100%)
Nana(s)	10 (15,6%)	10 (18,2%)	0 (0%)
Total	64	55	9
Aimer-kiffer	Tous les âges	#18-25	#30-40
Aimer	78 (84,8%)	70 (84,3%)	8 (88,9%)
Kiffer	14 (15,2%)	13 (15,7%)	1 (11,1%)
Total	92	83	9
Salut-CouCou	Tous les âges	#18-25	#30-40
Salut/slt/salu	147 (75,8%)	107 (72,3%)	40 (87%)
CouCou/cc/koukou	47 (24,2%)	41 (27,7%)	6 (13%)
Total	194	148	46
Garçon-mec	Tous les âges	#18-25	#30-40
Garçon(s)	2 (4,8%)	2 (5,9%)	0 (0%)
Mec(s)	40 (95,2%)	32 (94,1%)	8 (100%)
Total	42	34	8
Cigarette-clope	Tous les âges	#18-25	#30-40
Cigarette(s)	1 (20%)	0 (0%)	1 (33,3%)
Clope(s)	4 (80%)	2 (100%)	2 (66,7%)
Total	5	2	3

Nous voyons que dans la plupart des couples les tchateurs préfèrent la forme « correcte ». Dans tous ces cas, il y a une préférence d'environ 80% pour la forme « correcte ». Il y a seulement deux exceptions, à savoir *garçon-mec* et *cigarette-clope*. Dans ces deux couples, les tchateurs de tous les âges préfèrent la forme argotique avec une grande majorité. En ce qui concerne la différence entre les deux catégories d'âge, dans les couples où tous les âges préfèrent les formes « correctes », les tchateurs de la catégorie d'âge 30-40 n'utilisent presque jamais les mots argotiques. Les tchateurs de la catégorie d'âge 18-25 utilisent les formes argotiques plus que les tchateurs de la catégorie d'âge 30-40, mais les formes « correctes » restent préférées. Dans les couples où tous les âges préfèrent la forme argotique, et plus spécifiquement dans le couple *garçon-mec*, nous voyons que les utilisateurs de la catégorie d'âge 30-40 n'utilisent jamais la forme « correcte » tandis que les tchateurs de la catégorie d'âge 18-25 utilisent la forme « correcte » dans 5,9% des cas. Dans l'autre couple, *cigarette-clope*, les tchateurs de la catégorie d'âge 18-25 n'utilisent jamais la forme « correcte » tandis que les tchateurs de la catégorie d'âge 30-40 l'utilisent bien dans 33,3% des cas.

Après avoir discuté les résultats des couples de mots avec une forme d'argot, je passe à la discussion des résultats des couples de mots avec une forme de verlan. Voici les résultats :

<i>Tableau 11. Couples avec une forme de verlan</i>			
Femme-meuf	Tous les âges	#18-25	#30-40
Femme(s)	22 (75,9%)	13 (65%)	9 (100%)
Meuf(s)	7 (24,1%)	7 (35%)	0 (0%)
Total	29	20	9
Bizarre-zarbi	Tous les âges	#18-25	#30-40
Bizarre	6 (100%)	5 (100%)	1 (100%)
Zarbi	0 (0%)	0 (0%)	0 (0%)
Total	6	5	1
Fou-ouf	Tous les âges	#18-25	#30-40
Fou	17 (89,5%)	10 (90,9%)	7 (87,5%)
Ouf	2 (10,5%)	1 (9,1%)	1 (12,5%)
Total	19	11	8

Nous voyons que dans tous les âges, les tchateurs préfèrent dans environ 80% des cas la forme « correcte ». Il n’y a pas d’exceptions. En plus, la forme de verlan *zarbi* n’est jamais utilisée dans toutes les deux catégories d’âge¹⁶ et la forme de verlan *ouf* n’est utilisée qu’une fois dans les deux catégories. En ce qui concerne la différence entre les catégories d’âge, les tchateurs de la catégorie d’âge 30-40 n’utilisent une forme de verlan qu’une fois, à savoir *meuf*. Les tchateurs de la catégorie d’âge 18-25 utilisent la forme de verlan *meuf* sept fois, mais les autres formes de verlan ne sont utilisées qu’exceptionnellement.

En concluant, nous pouvons dire qu’en général, les tchateurs de tous les âges préfèrent les formes « correctes ». Il y a seulement deux exceptions dans des couples avec une forme d’argot. En revenant à ma question s’il y a une différence entre les âges, nous pouvons conclure que les tchateurs de la catégorie d’âge 18-25 utilisent les formes d’argot et de verlan plus que les tchateurs de la catégorie d’âge 30-40. Dans les couples où les formes d’argot sont préférées, nous voyons que les tchateurs de la catégorie d’âge 30-40 utilisent les formes d’argot aussi souvent que les tchateurs de la catégorie d’âge 18-25. On peut dire que les tchateurs d’âge 30-40 s’adaptent bien, parce que ces formes d’argot sont devenues plus standard que les formes « correct ».

Dans le chapitre suivant je traiterai le dernier phénomène de cette recherche, à savoir les abréviations qu’on utilise dans le tchat.

¹⁶ J’ai choisi de traiter ce couple de mots parce que j’ai bien trouvé des résultats dans le corpus des tchateurs de la catégorie d’âge 25-30.

6. Abréviations

Nous avons déjà vu trois phénomènes que j'ai recherchés, et dans ce chapitre je passe au dernier, à savoir les abréviations. Dans la langue tchatée on utilise beaucoup d'abréviations, pour pouvoir énoncer plus vite en utilisant le moins de caractères possible. Dans sa recherche, Klara Krautgartner distingue deux types d'abréviations, à savoir les « abréviations proprement dites » et les « troncations ». Elle explique ces deux types d'abréviations comme suit :

'Je comprends par "abréviation proprement dite" la réduction d'un mot à quelques lettres seulement de ce mot. Il ne s'agit donc que de créations écrites, la forme abrégée ne se prononce pas. [...] À la différence des abréviations proprement dites, les mots tronqués existent non seulement graphiquement, mais aussi phonétiquement.'¹⁷

En fait, Krautgartner élargi la définition de troncation avec une extension phonétiquement. La définition traditionnelle de troncation est la suivante :

'On appelle troncation le procédé par lequel on crée un nouveau mot en supprimant une ou plusieurs syllabes d'un mot plus long.'¹⁸

Dans ma recherche, je me concentre surtout sur les « abréviations proprement dites ». Voici quelques exemples que j'ai trouvés dans mon corpus.

[22:33] kokonut > **cc** sa va **tt** le monde?

[22:33] Choupa_choups > je suis blonde :s il me faut du temps **mdr**

[14:21] sandcaly > boobazig>je parle pas en **pv**

La traduction de ces abréviations est la suivante :

Cc = coucou (équivalent de salut)

Tt = tout

Mdr = Mort de rire

Pv = privé

Ce qu'on peut constater est que quand on forme ces abréviations proprement dites, les utilisateurs du tchat suppriment le plus souvent les voyelles (et parfois quelques consonnes) et les consonnes restent seules. Klara Krautgartner explique ce phénomène de la façon suivante :

'L'abréviation s'effectue par la suppression de quelques lettres à l'intérieur du mot, par exemple *ds* (dans), *bd* (boulevard), *grd* (grand) etc.'¹⁹

J'ai formé une liste de vocabulaire de toutes les abréviations que j'ai trouvées dans mon corpus de tchat. On peut retrouver cette liste de vocabulaire dans l'annexe. Dans cette liste de vocabulaire ils se trouvent surtout des « abréviations proprement dites » mais également quelques « troncations ». Je veux seulement discuter les abréviations qui sont les plus utilisées, à savoir *c* (c'est), *cc* (coucou, équivalent de salut), *g* (transcription phonétique de j'ai), *lol* (laughing out loud), *mdr* (mort de rire,

¹⁷ Klara Krautgartner, 'Techniques d'abréviation dans les webchats francophones' [19.10.2010] *Linguistik Online* http://www.linguistik-online.de/15_03/krautgartner.html

¹⁸ 'Grammaire : la troncation' [23.10.2010] *Reverso* http://grammaire.reverso.net/6_2_04_la_troncation.shtml

¹⁹ Ibidem

équivalent du terme anglais *lol*), *pv* (privé), *slt* (salut) et *tt* (tout). J'ai compté le nombre d'occurrences de ces abréviations dans les deux catégories d'âge, et la fréquence relative par 100 mots dans chaque catégorie d'âge pour pouvoir comparer la fréquence d'utilisation dans les deux catégories d'âge. Voici le tableau avec les résultats :

Abréviation	Fréquence absolu dans #18-25 ans	Fréquence relative par 100 mots dans #18-25 ans	Fréquence absolu dans 30-40 ans	Fréquence relative par 100 mots dans #30-40 ans
C (c'est)	140	0,39	89	0,65
Lol (laughing out loud)	91	0,25	99	0,73
Mdr (mort de rire)	54	0,15	24	0,17
Pv (privé)	50	0,14	10	0,07
Slit (salut)	41	0,11	14	0,10
Cc (coucou)	33	0,09	3	0,02
Tt (tout)	20	0,06	6	0,04
G (j'ai)	21	0,06	4	0,03

On voit dans le tableau que la première abréviation *c* est utilisée le plus de toutes les abréviations traitées dans ce tableau. Les tchateurs de la catégorie d'âge 30-40 utilisent cette abréviation relativement plus que les tchateurs de la catégorie d'âge 18-25. Les deux abréviations qui expriment des rires, *lol* et *mdr*, sont également plus utilisées par les tchateurs d'âge 30-40 que par les tchateurs d'âge 18-25. Ces deux abréviations sont également les deux abréviations qui sont le plus utilisées dans le corpus après l'abréviation *c*. Les abréviations suivantes, *pv*, *slt*, *cc*, *tt* et *g*, sont utilisées relativement plus par les tchateurs de la catégorie d'âge 18-25 que par les tchateurs de la catégorie d'âge 30-40. Donc, trois abréviations (*c*, *lol* et *mdr*) sont utilisées plus par les tchateurs d'âge 30-40 et les cinq autres (*cc*, *g*, *pv*, *slt* et *tt*) sont utilisées plus par les tchateurs d'âge 18-25.

Ce qu'on peut conclure est que les abréviations les plus populaires sont utilisées relativement plus par les tchateurs d'âge 30-40 que par les tchateurs d'âge 18-25 et les abréviations qui sont moins populaires sont utilisées relativement plus par les tchateurs d'âge 18-25. Ma prévision était que les tchateurs d'âge 18-25 utilisent les abréviations plus que les tchateurs d'âge 30-40, mais nous voyons que les abréviations les plus populaires sont utilisées plus par les tchateurs d'âge 30-40 au lieu des tchateurs d'âge 18-25. Ces abréviations sont devenues standard, et on peut conclure que les tchateurs d'âge 30-40 s'adaptent bien au langage contemporain.

Conclusion

Dans cette recherche nous avons vu qu'il y a beaucoup à rechercher dans le domaine de la langue électronique. Compennolle & Williams ont fait une recherche sociostylistique dans trois médias électroniques. Ils ont recherché la variation d'orthographe de quelques séquences *sujet-verbe* dans un corpus qui est composé de ces trois médias électroniques. La recherche a montré que le langage des forums de discussion et du clavardage modéré reste plus ou moins traditionnel, et que les utilisateurs d'IRC préfèrent les variations orthographiques non-traditionnelles. Ils ont également recherché la chute de *ne* dans la négation, et cette recherche montre que le *ne* est supprimé presque toujours dans l'IRC et qu'on l'utilise bien dans les forums de discussion et le clavardage modéré.

Dans ma recherche, qui est faite à l'aide d'un corpus que j'ai constitué moi-même, nous avons vu qu'il est aussi possible de faire une recherche sociolinguistique au lieu de sociostylistique. Ma question centrale était : Est-ce qu'il y a de la variation sociolinguistique dans le tchat ? Plus spécifiquement, est-ce qu'il y a de la variation entre deux catégories d'âge, à savoir de 18 à 25 ans et de 30 à 40 ans ? Le premier phénomène recherché pour répondre à cette question était la chute de *ne* dans la négation. Nous avons vu que les deux catégories d'âge n'utilisent le *ne* que rarement, mais que les tchateurs de la catégorie d'âge 30-40 l'utilisent systématiquement plus dans 1,4% des cas que les tchateurs de la catégorie d'âge 18-25. Il faut noter que cette différence n'est pas pertinente. La chute de *ne* dans la négation est devenu, comme dans la langue parlée, standard dans le tchat pour. Dans le deuxième phénomène recherché nous avons de nouveau vu une différence entre les deux catégories d'âge. Les tchateurs de la catégorie d'âge 18-25 utilisent la cliticisation des séquences *sujet-verbe* recherchés plus que les tchateurs de la catégorie d'âge 30-40, à savoir avec une différence systématique d'environ 10%. Le troisième phénomène recherché était l'argot. Les tchateurs de tous les âges préfèrent la forme traditionnelle, à l'exception de deux couples de mots. Mais, dans tous ces couples, les tchateurs de la catégorie d'âge 18-25 utilisent les mots d'argot et de verlan systématiquement plus que les tchateurs de la catégorie d'âge 30-40. Dans le dernier phénomène recherché nous avons vu que, relativement, les tchateurs de la catégorie d'âge 30-40 utilisent les abréviations les plus populaires plus que les tchateurs de la catégorie d'âge 18-25. En revanche, les autres abréviations sont utilisées plus par les tchateurs de la catégorie d'âge 18-25 que les tchateurs de la catégorie d'âge 30-40. Ce qu'on peut conclure est que les tchateurs de la catégorie d'âge 30-40 s'adaptent bien au langage contemporaine en utilisent bien des mots argotiques et des abréviations qui sont devenues standard.

Pour répondre à la question générale de savoir s'il y a de la variation sociolinguistique dans le tchat, on peut dire « oui ». Bien que la différence ne soit pas grande, il y a bien une différence entre les deux catégories d'âge. Dans la catégorie d'âge 18-25 l'utilisation et l'occurrence des phénomènes recherchés est plus grande que dans la catégorie d'âge 30-40. Comme j'ai prévu, les tchateurs de la catégorie d'âge 30-40 restent plus proche de l'orthographe traditionnelle que les tchateurs de la catégorie d'âge 18-25.

Etant donné que ce domaine de recherche est assez nouveau, il y a beaucoup d'autres approches pour rechercher la langue électronique. Une extension de la recherche de Compennolle & Williams et de ma recherche sera intéressant de non seulement rechercher la variation sociolinguistique dans l'IRC, mais également dans les forums de discussion et le clavardage modéré.

Bibliographie

Blanche-Benveniste, Claire. 'Approches de la langue parlée en français' (Paris : Ophrys, 2000) : 39

Calvet, Louis-Jean. 'La sociolinguistique' (Paris : Presses Universitaires de France, 1993) : 71

'Chat-Land' [05.04.2010]

www.chat-land.org

Compernelle, Rémi A. van & Williams, Lawrence. 'De l'oral à l'électronique : la variation orthographique comme ressource sociostylistique et pragmatique dans le français électronique', dans Glottopol (Université de Rouen : n°10 – juillet 2007)

'Grammaire : la troncation' [23.10.2010] *Reverso*

http://grammaire.reverso.net/6_2_04_la_troncation.shtml

Krautgartner, Klara. 'Techniques d'abréviation dans les webchats francophones' [19.10.2010] *Linguistik Online*

http://www.linguistik-online.de/15_03/krautgartner.html

'Lexicon of Linguistics' [13.06.2010]

<http://www2.let.uu.nl/Uil-OTS/Lexicon/>

Lodge, R. A. 'Le vocabulaire non-standard suivant les perceptions des locuteurs français actuels', dans Grammaire des fautes et français non conventionnels, Actes du IVe Colloque International du G.H.E.L.F. (Paris : Presses de l'École Normale Supérieure, 1992) : 341-354

Méla, Vivienne. 'Verlan 2000' dans *Langue française. Vol. 114 N°1. Les mots des jeunes observations et hypothèses.* 16-34.

Pierozak, Isabelle. *Le français tchaté. Une étude en trois dimensions – sociolinguistique, syntaxique et graphique – d'usages IRC*, thèse doctorat, Université d'Aix-Marseille (2003) : 187

'Populair Frans-Nederlands'. (Breda : Arti-choc 2010) ISBN 978 90 804111 2 8

Corpus

'Chat-Land' [05.04.2010]

www.chat-land.org

Annexe

Vocabulaire des abréviations

<i>Abréviation</i>	<i>Traduction</i>
1²⁰	un/une
Aprem	après-midi
Bcp	beaucoup
bi1	bien
bizz	bisous
Bjr	bonjour
Bsr	bonsoir
C	c'est
Cc	coucou
celib	célibataire
dc	direct contact
dispo	disponible
ds	dans
Dsl	désolée
É	et
G	j'ai
K	que
Lol	laughing out loud
Mdr	mort de rire
Mici	merci
Mm	même
Nn	non
Oqp	occupé
Pb	problème
Pdt	pendant
Pk	pourquoi
Pr	pour
ptdr	par terre de rire
Pv	privé
re	revenu, re-salut, re-bonjour, me revoila
rep	repondre
Slit	salut
ss	suis
Stp	s'il te plait
Svp	s'il vous plait
Tjr	toujours
tkl	t'inquiète
Tlm	tout le monde
Tnkt	t'inquiète
Tps	temps
Tr	très
tt	tout
wiki	Wikipédia (site internet)

²⁰ Les abréviations en gras ne se trouvent pas dans *Populair Frans-Nederlands*.